

**Addiction**, nom féminin

(Anglicisme.) Dépendance très forte (à une substance nocive, une pratique) entraînant une conduite compulsive.

*L'addiction au tabac, au jeu.*

Dictionnaire *Le Robert*

# 1

## JONATHAN

Je marche avec Carla vers le collègue Georges-Perec. Nous habitons le même immeuble minable, mais contrairement à moi, elle est positive. Moi, je dis constamment « Merde ! » Elle dit beaucoup « Wow ! » Le moindre détail sur notre chemin suscite chez elle une réaction enchantée. Un bourgeon, une voiture rose, un ciel bleu, un chien. Elle veut tout filmer. Elle fait des photos des tags sur les murs. Elle m'énerve et en même temps je l'admire.

Carla habite au quinzième et dernier étage avec sa mère, ou plutôt sans sa mère, qui travaille toute la journée à l'hôpital et souvent la nuit aussi. Elle n'a pas le souvenir d'un père, effacé de l'histoire de sa vie. Moi, j'habite au septième étage, mon père l'appelle le « septième ciel ». C'est plus facile que le quinzième les jours où l'ascenseur est en panne. J'offre chaque fois un palier de repos chez moi quand ça arrive, mais Carla a peur d'entrer, peur que mon père soit ivre. Elle craint aussi ma mère qui est énorme et

a du mal à se lever. Heureusement que je n'ai pas de frères et sœurs pour partager ces parents défectueux. D'un autre côté, ils auraient pu partager ma peine.

Je passe mon temps chez Carla au quinzisième. Je fuis ainsi mes parents – un père sans emploi et une mère en congé de longue maladie. J'échappe à mes obligations, faire à manger, le ménage et autres corvées, en prétextant y faire mes devoirs avec Carla, mais en vérité nous regardons une de ses séries chéries sans fin. Des fois, nous sommes rejoints par Théo. Il vit au rez-de-chaussée avec ses cinq frères et leurs parents. Deux conducteurs de bus, huit personnes dans quatre pièces. Ils sont à l'étroit avec beaucoup de bouches à nourrir, ce qui ne les empêche pas de nous inviter à partager leur repas. Sa mère est de nouveau enceinte. Est-ce qu'il peut y avoir un excès d'amour ?

Chez Théo, nous jouons aux jeux vidéo. Les parents laissent faire.

Au collège nous formons une bande avec d'autres cancre de notre genre, car les habitants du 14, allée Verte (qui n'est pas du tout verte) ne pigent rien au collège. Nous arrivons dans le brouillard, nous séjournons dans l'incompréhension, nous poursuivons dans l'ennui et nous rentrons avec l'incapacité de faire nos devoirs puisqu'on ne comprend rien. On s'y fait mais c'est une souffrance.

La famille donc, c'est pas la joie, le collège encore moins, nous sommes plutôt en froid avec la vie. Dans la grisaille, notre seul soleil est notre amitié.

Je ne sais pas comment ou grâce à qui, mais il y a une salle dans l'immeuble qui vient d'être mise à la disposition des habitants pour des « activités intergénérationnelles ». Dans nos boîtes aux lettres, on a trouvé des convocations pour une première réunion afin de déterminer à quoi cette salle mystérieuse pourrait servir.

Je devais représenter mes parents, empêchés par leurs handicaps respectifs, et Carla a remplacé sa mère pas encore rentrée du travail. Théo aussi devait être le porte-parole de sa famille.

Il y avait un monde fou et pas de chaises. Une partie des habitants voulait en faire une salle de sport, une autre une bibliothèque, d'autres encore un lieu de répétition pour les groupes de musique. Certains militaient pour une salle consacrée au soutien scolaire.

Un monsieur âgé que je n'avais jamais vu a suggéré un atelier de mécanique. La dame de la mairie lui a dit que ce n'était pas possible, alors il a demandé pourquoi et qui décidait de ce qui était possible ou non dans cette salle soi-disant mise à la disposition des habitants de l'immeuble.

– Ce n'est pas une question de qui décide, monsieur, c'est une question de bon sens.

Alors ce mécanicien à la retraite a dit que c'était toujours pareil, que le « bon sens » allait toujours dans le « mauvais sens » et il est parti en bougonnant et en bousculant tout le monde. Je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai demandé si les jeunes pouvaient faire des propositions. La dame m'a

dit que oui bien sûr. Alors c'est sorti tout seul: «Atelier activité extrascolaire.» J'ai eu le créneau du mardi soir de 18 à 19 heures.